

LES ///ASTER-CLASSES

NOIRS DE FRANCE

➔ ***Le temps des passions (de 1975 à nos jours)***

Un film de Pascal Blanchard et Juan Gélas, réalisé par Juan Gélas



MASTER-CLASSE

→ *Noirs de France, le temps des passions*

PRÉSENTATION

Dans le cadre de sa mission d'éducation aux médias, la web-tv des Actions Educatives de France Télévisions, « curiosphere.tv », organise plusieurs fois par an des master-classes. Elles sont l'occasion d'échanges et de rencontres concrètes entre le monde des médias (réalisateurs, producteurs, diffuseurs...) et le monde de l'éducation (les élèves et leurs professeurs). Cette fois-ci, Curiosphère.tv organise une master-klasse autour du 3^e épisode du documentaire de Pascal Blanchard et Juan Gélas, diffusé sur France 5.



NOIRS DE FRANCE, LE TEMPS DES PASSIONS (1975 À NOS JOURS)

→ Un documentaire d'une série de Pascal Blanchard et Juan Gélas (2011), produit par la Compagnie des Phares et Balises.

Durée : 3 x 52 min
Diffusé sur France 5

→ Master-Classe en présence de Pascal Blanchard et Juan Gélas

→ Les autres volets :

Le Temps des pionniers (1889-1939)
Le Temps des migrations (1940-1974)

Le choc pétrolier de 1973 et la crise qui s'ensuit provoquent un arrêt officiel de l'immigration de travail en France et laisse progressivement place au regroupement familial. Au début des années 1980, la gauche socialiste met fin au Bumidom et régularise de nombreux sans-papiers. Mais, en 1986, le ministre de l'Intérieur Charles Pasqua affrète, à grand renfort de publicité, un charter qui reconduit symboliquement à Bamako une centaine de Maliens. Cette expulsion se veut un signal fort. Par la suite, les mouvements de luttes des « sans-papiers », pour le droit à l'asile et au logement se multiplient et sollicitent l'intérêt des médias.

Ces années sont aussi marquées par l'émergence de musiciens et surtout de sportifs afro-antillais sur la scène médiatique. Ces enfants des premières générations, comme Marius Trésor, Jean Tigana ou Yannick Noah, deviennent les « héros » d'une France en quête de succès. Le dernier quart du XX^e siècle sera marqué par la forte visibilité dans l'espace public de discriminations multiples à l'encontre des migrants afro-antillais et de leurs descendants. La musique « noire » est plus présente que jamais dans les années 1980-90. La visibilité de la population noire passe aussi par la question de la mémoire de l'esclavage avec la marche de mai 1998 commémorant le cent-cinquantième de l'abolition de l'esclavage. Mais l'autre temps fort de cette année 1998 demeure la Coupe du monde de football où s'illustre l'équipe de France « Black-Blanc-Beur ». Dans le même temps, le combat pour la mémoire prend un nouveau tournant : le 10 mai 2001, l'Assemblée nationale reconnaît la traite négrière et l'esclavage comme crime contre l'humanité. Des auteurs d'origine afro-antillaise multiplient les publications évoquant leur identité entre l'Afrique, les Antilles et la France et la musique reste un espace d'expression privilégié des jeunes issus de l'immigration. Le paradoxe français se creuse, car malgré les discours d'exclusion, les violences urbaines et la crise sociale, les « Noirfrançais » s'installent dans l'hexagone de manière explicite et multiple. Les Noirs font désormais partie intégrante de notre histoire, de nos cultures, du territoire et de l'économie depuis maintenant plusieurs générations, mais c'est aujourd'hui que cette présence s'inscrit, aussi, dans le champ politique. ■

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

➔ *Noirs de France, le temps des passions*

La série *Noirs de France* retrace, en trois volets, plus d'un siècle de présence des Noirs en métropole. Des images d'archives s'entrecroisent avec les interviews d'une quarantaine de témoins-références, qu'ils soient artistes, sportifs hommes et femmes politiques, illustres ou inconnus, pour former le récit d'une communauté toujours en quête d'identité en France. Le troisième épisode de cette saga, *Le Temps des passions (1975-2011)*, soulève de nombreuses interrogations sur les raisons de l'inachèvement de son intégration au sein de la nation. ■

NIVEAUX, CLASSES, DISCIPLINES

- 3^e, Éducation civique : « 1. Le citoyen, la République, la démocratie » et « 4. Les débats de la démocratie : L'opinion publique et les médias ».
- 2nde, ECJS : « Citoyenneté et intégration ».
- 1^{re}, séries générales, ECJS : « Exercice de la citoyenneté ».
- 1^{re}, SES : « 1.2 L'organisation sociale : [...] La socialisation, La culture » et « Régulation et cohésion sociale. Contrôle social : normes et interactions ».
- Terminale ES, SES : « Intégration et solidarité ».
- Terminale L et ES, Histoire : « La France de 1945 à nos jours : 3. Economie, société, culture ».
- Terminale S, Histoire : « La France de la Ve République : Économie, société, culture ».
- Terminale STG, Histoire : « Les mutations de la France depuis 1945 ».
- Terminale ST2S, Histoire : « Les mutations de la France depuis le milieu du XX^e siècle : Sujet d'étude : La télévision des années 1950 au milieu des années 1980 ».

- 3^e- Lycée, Éducation à l'image et aux médias

DÉBATS ET ACTIVITÉS

LE TEMPS DES REVENDICATIONS

[Lycée]

Au fil du visionnement du film, ou lorsqu'il sera achevé, on s'efforcera de construire une frise chronologique qui rendra compte des grandes scissions dans l'histoire des communautés noires en France depuis trente-cinq ans. Qu'est-ce que les élèves ont retenu qui ne soient pas seulement des événements sportifs (la victoire de Noah à Roland-Garros ou celle de l'équipe de France de football en 1998) ? On veillera à les rapporter, dans le cadre de cette frise, aux événements politiques, économiques, sociaux et culturels qui en éclairent le contexte.

[Lycée]

On dégagera les différents champs dans lesquels s'exercent les revendications des Noirs de France. On distinguera les revendications exprimées par les immigrés d'origine africaine et celle qui sont le fait des « domiens » (originaires des Dom-Tom) : pourquoi cette distinction a-t-elle de l'importance ?

On rappellera les exemples qui montrent la difficulté des immigrés des années 1970 à accéder à des conditions de vie décentes, puis ceux qui illustrent les dysfonctionnements de l'« ascenseur social » dont souffrent les citoyens noirs de

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

➔ *Noirs de France, le temps des passions*

France. On s'arrêtera sur les raisons pour lesquels les « domiens » se sentent souvent frustrés dans leurs chances de promotion sociale. On rappellera utilement ce qu'a été le Bumidom.

➔ Extrait : « le foyer, ghetto social »

On repérera les différentes manières dont les immigrés africains font entendre leurs voix lors de la grève des loyers des foyers Sonacotra, puis on relèvera, d'après les propos d'Assane Bâ, les sanctions alors encourues. ■

LE BUMIDOM

Le Bureau pour le développement des migrations dans les départements d'outre-mer (Bumidom), est un organisme public créé en 1959 pour organiser l'émigration et l'installation des habitants des départements d'outre-mer (essentiellement Martinique et Guadeloupe) vers la métropole. Il a ainsi favorisé la venue de plus de 70 000 domiens jusqu'à sa suppression en 1981, soit près de la moitié des migrants d'outre-mer arrivés en France métropolitaine pendant la période.

C'est également dans le cadre du Bumidom que s'est faite l'immigration d'enfants venus de la Réunion pour repeupler la Creuse dans les années 1960, origine d'un scandale révélé tardivement et connu sous le nom de l'« affaire des enfants de la Creuse »

On recensera les autres champs dans lesquels s'expriment les revendications des Noirs de France : économique et social (le développement des Dom-Tom), juridique (les demandes de naturalisation d'immigrés dans les années 1980-1990, la loi Taubira), culturel (la world music...), politique, etc.

Et, bien sûr, la lutte contre les discriminations et le racisme et pour la diversité. On dégagera les grands moments de l'histoire récente de l'antira-

cisme en France et le contexte dans lequel dans lequel il a émergé. On expliquera que, dans ce combat, le travail de mémoire est indispensable (s'appuyer notamment sur quelques extraits de la « loi Taubira »). On relèvera tous les épisodes de l'histoire récente qui placent la « question noire » au cœur du débat public (manifestation de 1998, appel des indigènes de la République, naissance du CRAN, abrogation de l'article 4). On conclura sur l'entrée récente dans le débat public de la « question noire » en montrant que le regroupement des noirs de France, loin du communautarisme souvent invoqué, cherche avant tout à lutter contre les discriminations et le racisme.

➔ Extrait : « SOS Racisme »

On opposera les vertus du mouvement (son caractère fédérateur, son déclenchement médiatique, son impact sur l'opinion), dont on rappellera les origines, à ses limites (son adossement à un parti politique, le malentendu sur l'image de SOS racisme). ■

➔ Extrait : « Le combat de la nouvelle génération »

On soulignera le paradoxe des attitudes de la République universelle, qui à la fois rend hommage à Césaire et dévalorise le poids de l'homme africain dans l'Histoire humaine ; et qui répond malhabilement aux contingences fortes de la société et aux pesanteurs des préjugés sociaux et culturels à l'égard des Noirs. En étudiant le montage de cette séquence, on s'interrogera : comment les images rendent-elles compte de ce paradoxe ? ■

DES INDIVIDUS, UNE COMMUNAUTÉ

La série documentaire se déroule selon une savante dialectique de l'individu et du groupe, celui étant compris tantôt comme le groupe d'appartenance ethnique ou géographique, la com-

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

➔ *Noirs de France, le temps des passions*

munauté noire ou la nation dans son ensemble.

[Collège - Lycée]

On identifiera les grands types de documents utilisés par le film : des interviews d'anonymes et de personnalités de la communauté noire française ; des extraits de journaux télévisés et de reportages réalisés durant ces dernières décennies ; des photographies (de familles, de reportages, d'actualités...) ; autres. Quelle impression procurent notamment l'emploi de photos en noir et blanc ?

On analysera plus particulièrement la manière dont, dans le pré-générique du film, la diversité des images, entrecroisées avec de brefs propos de personnes interviewées, rend compte de la difficulté à s'identifier au sein d'une société qui peine à intégrer les Noirs quand elle ne les tient pas à distance.

[Lycée]

On étudiera le dispositif de présentation des personnes interviewées et la façon dont chacune est « mise en scène » : chacune d'elles entame son propos dans le cadre de son bureau, de son domicile, etc., puis « pose » à l'extérieur, avant de poursuivre son propos dans l'espace intime. Quelle(s) fonction(s) revêt l'« instantané » de présentation : une photographie légendée, une métaphore (le noir intégré dans l'espace public dont le caractère français et même la plupart du temps parisien est marqué)... On s'amusera ainsi à analyser, en les décrivant, les postures et gestes des sujets, puis les décors qu'ils ont choisis (ou consentis), en mettant en avant leur possible signification symbolique : Christiane Taubira dans la cour de l'Assemblée nationale ; Françoise Vergès près de son vélo (elle fait avancer les choses ?) ; Claudy Siar et Assane Bâ sur un pont (des passeurs ?) ; ces derniers et Soprano se mettent en scène sur fond de tour Eiffel ; Rokhaya Diallo dans la rue au moment où un feu passe au vert ; Jacob Desvarieux, du groupe Kassav, devant une

image peinte de scène de music-hall jazzy ; Harlem Désir devant une affiche politique...

[Collège - Lycée]

On s'interrogera sur le poids du métissage dans l'expression des jeunes artistes noirs. A la croisée de quelles influences se placent leurs goûts musicaux ? Et comment ces multiples sources d'inspiration traduisent-elles les incertitudes de leur identité propre ?

➔ Extrait : « Rap et identité »

On dégagera des propos de JoeyStarr et Soprano les raisons pour lesquelles les jeunes ont puisé dans les nouvelles musiques et les cultures urbaines une forme d'identité qui leur convenait. ■

LE CRAN

Né en novembre 2005, le Conseil représentatif des associations noires (CRAN) se propose d'aider les populations noires à « défendre leurs droits tout en assumant leurs obligations au sein de la société française » et « interpeller les pouvoirs publics et les différentes composantes de la société, afin d'œuvrer au respect de la diversité et pour favoriser les valeurs républicaines inscrites dans la constitution française. » Son action toutefois ne fait pas l'unanimité au sein de certaines communautés noires en France.

UNE QUESTION DE REPRÉSENTATIONS

[Lycée]

Le film évoque tout au long de son déroulement les innombrables préjugés et attitudes à l'égard des noirs de France. On les recensera en débattant de leur fondement dans l'imaginaire de la société française, puis on essaiera de les articuler pour souligner la progressivité des arguments :

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

→ *Noirs de France, le temps des passions*

→ le « nègre » des films de Tarzan évoqués par Claudy Siar : le sauvage qui n'a pas été transformé par l'action de l'homme blanc mais demeure sous sa coupe ;
→ le noir dans la « mère patrie, mère nourricière » évoquée par Audrey Pulvar : une référence au mythe du « nègre grand enfant » qui doit demeurer dans le giron de la civilisation blanche ;
→ le noir victime du « syndrome de l'éboueur » rappelé par Gaston Kelman : le sous-qualifié réduit aux tâches subalternes. On s'interrogera notamment sur la belle métaphore du balayeur de Barbès qui, dans un des premiers plans du film, se cache derrière un arbre pour ne pas être filmé ;
→ l'étranger qui prend les emplois des Français : un argument né avec la crise économique et le chômage de masse ;
→ le membre d'une « population à risques » : quels sont les « caractères » de cette population avancés au moment de la crise des banlieues de 2005 ?

[Lycée]

En relevant quelques exemples d'expériences vécues par les personnes interviewées, on montrera combien c'est le regard des autres qui fait le noir et le dote de la couleur de l'étrangeté et de l'étranger : Rokhaya Diallo dans l'extrait [ici](#) ; Joey Starr ; Soprano.

[Collège - Lycée]

On soulignera le paradoxe abordé dans le film : l'imaginaire français occidental oscille entre l'admiration pour la figure du Noir aimé (Noah, Trésor, Rama Yade, Thuram...) et sa crainte de la figure du Noir dangereux socialement ou culturellement. Les élèves, à l'issue du visionnement du film pourront dresser ou compléter les portraits de quelques personnalités noires ou métisses qui ont contribué à l'évolution positive de la place des noirs dans ce paradigme et dans la société française.

On dégagera et on précisera les extrêmes entre lesquels oscillent les représentations télévisuelles des noirs issus de l'immigration.

→ Une représentation des jeunes en tant qu'individus incontrôlables et asociaux. Elle est associée au repli identitaire qui se retrouve à travers le mouvement « Indigènes de la République ».

→ Une représentation d'individus en quête de reconnaissance, fatigués du racisme ordinaire, réclamant leur place dans la société (marche des beurs en 1983) et solidaires (l'association SOS Racisme et le slogan « Touche pas à mon pote »). On analysera en exemple l'« icône » Rama Yade, à la fois féminine et volontaire, exemple de l'intégration en marche.

[Lycée]

On interrogera préalablement les élèves sur la représentation de la diversité dans les médias : connaissent-ils des journalistes, des comédiens, des animateurs de télévision noirs ?

→ **Extrait : « Médias, politique et diversité »** Quelles sont les raisons avancées pour expliquer cet état de fait ? Quel est le danger de soumettre les médias à des règles de contraintes pour les amener à devenir le « miroir de la société » ? Avec les plus grands élèves, on s'interrogera sur les bienfaits d'une forme de discrimination positive en la matière. ■

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

➔ *Noirs de France, le temps des passions*

POUR PROLONGER L'ÉMISSION

- ➔ *La France Noire. Trois siècles de présences des Afriques, des Caraïbes, de l'Océan Indien et d'Océanie*, dirigé par Pascal Blanchard, La Découverte, 360 pages, 2011.
- ➔ *La Condition noire. Essai sur une minorité française*, de Pap Ndiaye, Calmann-Lévy, 2008.
- ➔ *Noir et Français !*, de Stephen Smith, Géraldine Faes, Hachette Littératures, 2007.
- ➔ *Je suis noir et je n'aime pas le manioc*, de Gaston Kelman, 10/18, coll. «Fait et cause», 2005.
- ➔ Une exposition itinérante : *L'histoire des Afro-Antillais en France au cœur de nos diversités*, sous la direction d'Emmanuelle Collignon (à partir des textes de Pascal Blanchard, Sylvie Chalaye, Éric Deroo, Sandrine Lemaire, Nicolas Bancel et Dominic Thomas).

[Télécharger le PDF](#)

- ➔ Deux revues :

Africultures : « *Culture(s) noire(s) en France ? Etre un artiste noir en France au XXIe siècle* », un numéro spécial qui donne à voir la diversité des cultures noires en France.

www.africultures.com

Respect Mag : « *100 % Noirs de France* », un hors-série à l'occasion de la série.

www.respectmag.com

- ➔ Groupe de recherche Achac, un collectif de chercheurs travaille depuis 1989 sur les représentations et les imaginaires coloniaux et post-coloniaux, ainsi que sur les immigrations des « Suds » en France.

80 rue Laugier, 75017 Paris

www.achac.com

- ➔ Le Club Averroès rassemble près de 400 professionnels autour de la promotion de la diversité dans les médias français et publie chaque année un rapport sur le sujet.

www.clubaverroes.com